

# F. LAUDUMIEY & CO., L'T'D.,

F. LAUDUMIEY, MANAGER.

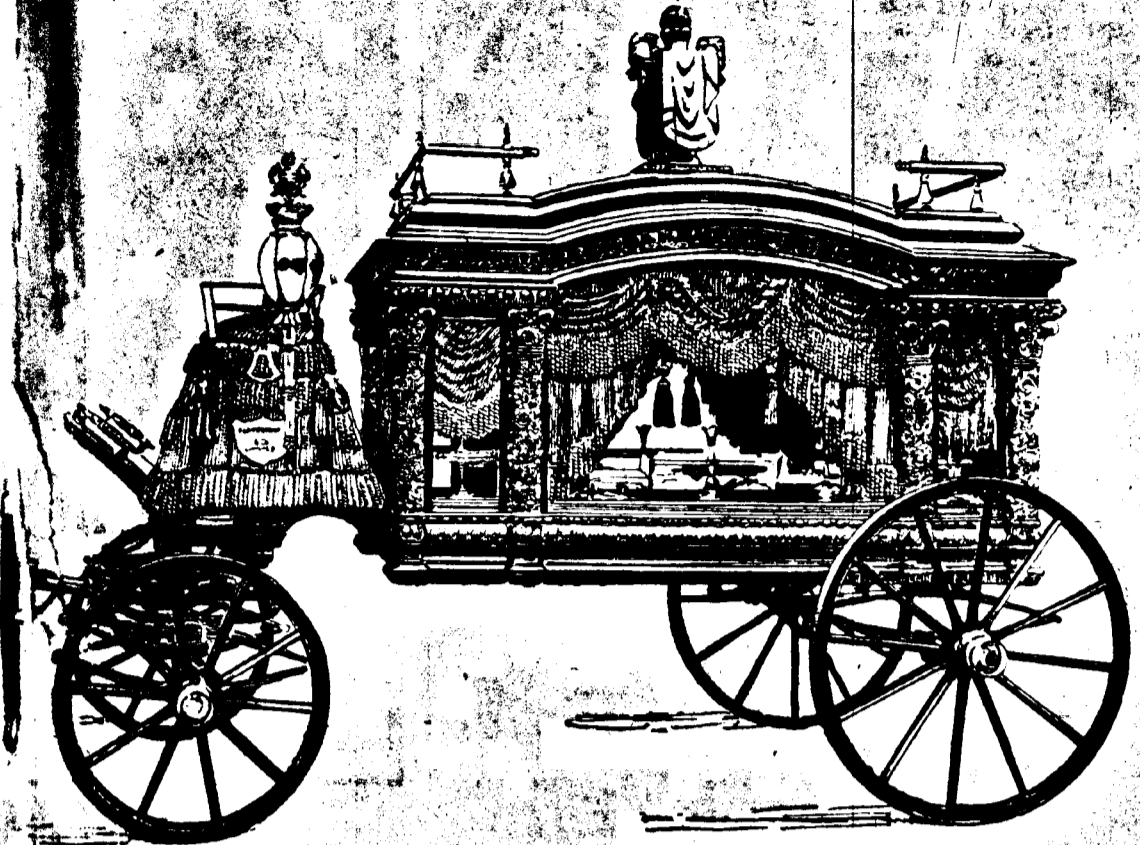
## FUNERAL DIRECTORS AND EMBALMERS.

TELEPHONE

408

Prompt and careful service

DAY or NIGHT.



Board of Directors:

- Jno. B. Byrne, President.
- Geo. St-Paul, Vice-President.
- Chas. L. Bondousquis, Secy-Treasurer.
- F. Laudumiey.
- J. F. Megnier.
- John St-Paul.

### FIRST CLASS ARRANGES FOR BALLS, SOIREES, WEDDINGS, &c

## Eureka Homestead Society

(Société de Homestead Eureka)  
LA SOCIÉTÉ DES PROPRIÉTAIRES  
323 Rue Baronne, près Union.  
MUTUELLE ET CO-OPERATIVE.

DIRECTEURS: J. A. W. Acomb, L. A. A. Gail, E. B. Harty, Geo. W. Palmer, A. C. Bell, Indre Hechinger, John McGraw, R. L. Frost, M. Price, J. A. Carter, Thos. S. McGowan, Jas. T. Dodd, D. Danziger, Jas. M. Lockard, John McGuire, Walter L. Baron, Chas. W. Brown, F. L. Martin, Hugh McKinnon, Henry M. Vetterling, Thersawit Fay, F. J. Maguire, Jas. P. Keane, Jas. B. Vinton.

DANS LA "EUREKA."  
Près des actions maintenant et ayez prêts à acheter votre propriété l'année prochaine par le moyen de  
"EUREKA."  
Intérêt seulement 6 0/0 par an, et les profits par vos réalisations de 4 à 10 % de 4 0/0.  
1er sept-17  
323 RUE BARONNE.

## LOUISIANA HOMESTEAD ASSOCIATION

(ASSOCIATION DE HOMESTEAD DE LA LOUISIANE)  
807 RUE COMMUNE.  
Capital autorisé..... \$5 000 000 00  
Capital souscrit..... 530 000 00  
Actif..... 135 983 00  
A liquidé 4 séries se montant à..... 175 200 00  
De son commencement jusqu'à la date actuelle cette Association a obtenu 4 décrets à plus de 300 membres. Elle est gérée de la façon la plus sage la plus libérale et efficace le plus de profit.

OFFICIERS: THOMAS AGNEW, Président; E. B. BENTON, Trésorier; F. R. RICHARDSON, Avoocat; OTTO KNOPP, Vice-Président; ALBERT LESLERS, Secrétaire; M. GRIFFIN, Notaire.  
DIRECTEURS: Wm J. Moore, Geo Muller, B. Moran, Jas. K. Dossell, Wm H. Pascoe, Geo Roderickson, F. E. Richardson, Chas. Russell, Ows Sharp, Wm West, J. J. Girard, J. J. Mosley.  
BUREAU: encoignure des rues St-Charles et Union.  
Actif plus de..... \$666,000.00  
Liquidations, 6 séries, 2400 actions..... 650,000.00  
Payé aux actionnaires comptant..... 1,137,756.23  
Maisons achetées, 342, valant..... 1,337,500.00  
L'ASSOCIATION DU PEUPLE OFFRE:  
Une action payée pour \$100 par action—  
recevant des dividendes en mars et septembre au taux de six pour cent ou plus par an.  
Actions courantes à 25c. par action, par semaine—  
recevant un dividende semi-annuel de plus de 10 pour cent, intérêt simple.  
Les actions ci-dessus sont retirables au gré des actionnaires.  
LA SÉRIE 17 COMMENCE AUJOURD'HUI.  
Ecrivez pour charte et pamphlets, ou venez vous-même prendre des renseignements.  
1er sept-17

## B. JUNQUA CO., Limited.

IMPORTATEURS ET COMMERCANTS EN GROS DE  
Bradies, Vins, Liqueurs  
Et Conserves étrangères.  
SEULS AGENTS DE  
J. E. Magellan et Cie., Lapuyade Cie., Bordeaux  
Céte Cognac, Fine Champagne, Vins Rouges et Blancs  
SPECIALITE DE  
Vins effrédies de la Californie, Whiskey Rye et Bourbon.  
N-19--Nouveaux Nos 531 et 533--Rue St-Louis,  
Près Decatur--Nouvelle-Orléans, Lne.  
ABRÉVIANTS DE SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.

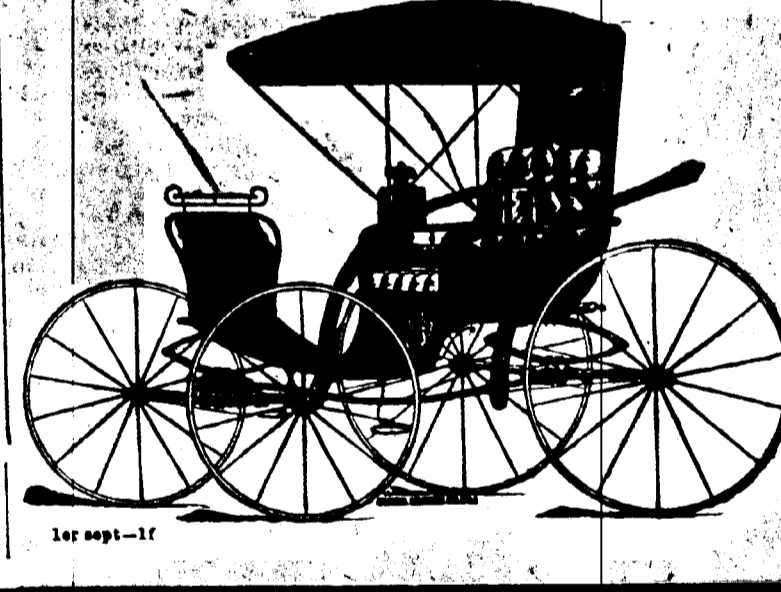
## A. ROY, AGENT DE LA

Diebold Safe and Lock Co.,  
719 RUE COMMUNE, Nouvelle-Orléans, Lne.  
Coffres-Forts démontés, échangés et réparés.  
1er sept-17

M. BARTELS  
Importateur et Commerçant en  
Singes, Poissons dorés et Aquariums  
toutes sortes d'Animaux Rares  
ETRANGERS ET DE STIQUES.  
No 231 RUE DE CHARTRES,  
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.  
En Principal-160 rue Greenwich, New York, N. Y.  
d'Exportation--Kreienzen, J. S. S. S.  
expédiés dans toutes les parties des Etats-Unis. Transport assuré.

IMPRIMERIE  
Franco-Américaine  
408  
RUE DE CHARTRES,  
PRES CONTI.  
EUG. ANTOINE, Gérant.  
1er sept-17  
JOE TESSON,  
SUCCESSION DE M. TESSON.  
Coin Chartres et Conti.  
Monsieur et Articles de Ménage.  
PREX MODIQUES.  
1er sept-17

## JOS. SCHWARTZ CIE., Limitée.



FABRIQUE DE  
BUGGIES,  
WAGONS A RESSORTS.  
Commerce en Matériaux de  
Voitures, Wagons et Charrettes à  
Cannes, Harnais, Fouets,  
Couvre-Pieds, etc.  
Agences pour des Wagons de Ferme Ton-  
nesse en frêne,  
Charrettes de route Frasier & Fillet.  
821-835 rue PERDIDO  
NOUVELLE-ORLEANS.  
1er sept-17

AMERICAN  
Homestead Company  
Bureau, 807 rue Commune.  
Capital autorisé - - \$3,000,000  
Capital souscrit - - 851,000  
OFFICIERS:  
ERNEST MILTENBERGER, Président;  
E. A. WILLIAMS, Vice-Président;  
E. O. DUBOIS, Secrétaire;  
WM. FRANTZ, Trésorier;  
HY. CHIAPELLA, Avoocat;  
EMILE J. BARNETT, Notaire.  
Bureau de Direction:  
Ernest Miltenberger, A. J. Desobry,  
Joseph James, R. G. Schell,  
Geo. W. Schwebel, Wm. J. Oberlin,  
Eugène Simons, Wm. Frantz,  
E. A. Williams, W. F. Duncan, Jr.,  
R. M. Feuch, Edgar Galip.  
1er sept-17

feuilleton  
DE:  
de la N. O.  
COMMENCE LE 30 JUIN 1898  
MES DE LA VIE.  
UNE  
de Femme  
ROMAN INÉDIT.  
LE BICHEBOURG.  
SIÈME PARTIE.  
LES LUTTES.  
XII  
RENTRE EN SCÈNE.  
Suite.  
Allez-vous, maintenant,  
je suis prêt à me dévouer  
vous, ne plus avoir confian-

—Quoi, vous savez cela? s'ex-  
clama-t-il.  
—Oui, je le sais.  
—Mais comment, voyons, di-  
tes, comment avez-vous pu sa-  
voir....  
—Qu'importe, du moment que  
je sais!  
—Il s'agissait d'une affaire sé-  
rieuse, grave même....  
—Très grave.  
—Et Mme Barriett était la  
première intéressée à garder le  
secret de notre entrevue; alors  
je sais!  
Il s'interrompt et, se frappant  
le front:  
—Je me souviens: à un mo-  
ment, derrière une des portes  
du boudoir, j'ai entendu un léger  
bruit.... Eléna, vous étiez là,  
l'oreille collée contre cette porte:  
vous écoutiez!  
—Ce n'est pas malheureux que  
vous ayez deviné cela, réliqua-t-  
elle tranquillement, mais vous y  
avez mis le temps.  
—Ainsi, fit de Migrane, vous  
avez entendu!  
—Naturellement, puisque j'é-  
coutais.  
—Tout entendu?  
—A peu près tout.  
Les lèvres de l'ex-policier se  
plissèrent amèrement.  
—Croyez-vous, monsieur de  
Migrane, reprit la créole, qu'après  
avoir entendu autant que cela  
m'a été possible la lecture que  
vous avez fait d'une lettre  
adressée à Mme Barriett, je n'é-  
tais pas suffisamment édifiée!

ne pouvait plus  
avoir de doute, il m'était prouvé  
que Mme Barriett avait eu avant  
son mariage le comte de Val-  
mont pour amant et que la petite  
Eléna était la fille de M. de  
Valmont.  
—Dévidement, Eléna, vous  
n'êtes pas une de ces jeunes fil-  
les taneluchés, insignifiantes,  
comme il en tant; vous êtes une  
femme de tête, une femme d'ac-  
tion et d'une trempe exception-  
nelle; je vous fais sans réserve tous  
mes compliments; je suis sûr  
maintenant que nous pourrions  
nous entendre.  
Mais vous m'avez dit que peu  
de temps après ma sortie de  
l'hôtel, Mme Barriett avait eu  
la visite de M. de Valmont.  
—Oui, et elle l'attendait.  
—Ah!  
—Elle l'avait prévenu de l'en-  
tretien qu'elle devait avoir avec  
vous.  
De Migrane eut une nouvelle  
crispation des lèvres.  
—Savez-vous aussi ce qui s'est  
passé entre Mme Barriett et M.  
de Valmont?  
—Oui, un peu.  
—Alors!  
—Je ne vous étonnerai pas en  
vous disant que ce n'est point  
votre éloge qu'ils ont fait.  
Le regard de l'ex-policier lan-  
ça un fauve éclair.  
Eléna continua:  
—Ils ont parlé de cette famen-  
se lettre, et terriblement compro-  
mettante pour Mme Barriett

qu'elle n'a pas hésité à la retirer  
de vos mains contre un chèque  
de cinquante mille francs qu'elle  
vous a remis, et que vous avez  
dû toucher à la Banque de Fran-  
ce aussitôt de retour à Paris. Je  
n'ai pas besoin de vous dire que  
M. de Valmont et son ancienne  
maîtresse ont brûlé la lettre.  
—Oui, ils l'ont brûlée, fit de  
Migrane.  
Et un sourire singulier courut  
sur ses lèvres.  
—Ah! dit soudainement la  
créole, si j'avais eu cette lettre!  
—Qu'en auriez-vous fait?  
Elle regarda fixement l'ex-  
policier et répondit:  
—Je ne sais pas.  
—Voyons, charmante Eléna,  
vous n'aimez pas celle que vous  
appelez la Parisienne?  
—Je la hais!  
—Je l'ai comprise. Mais pour-  
quoi cette haine?  
—Pour plusieurs raisons.  
—Est-ce que vous haïssez M.  
Barriett?  
—Non. Je ne puis lui en vou-  
loir car il a été bon pour moi.  
J'étais toute petite lorsque mon  
père, dont je n'ai plus depuis en-  
tendu parler, a abandonné sa  
femme et son enfant, les laissant  
dans la misère. Peu de temps  
après, ma mère mourut; que se-  
rai-je devenue si la première  
Mme Barriett ne m'avait pas  
amenée chez elle, adoptée pour  
sa fille, me faisant ainsi la sœur  
de ses fils? Aussi, j'avais un  
culte pour elle.

Tout ce que sa femme a voulu  
faire pour moi, M. Barriett l'a  
accepté. Aujourd'hui, je le  
 plains, car il est à plaindre; ce-  
pendant, s'il a été odieusement  
trompé et l'est encore, c'est sa  
faute; il devait mieux garder le  
souvenir de sa première femme  
et ne pas aller chercher à Paris  
une... demoiselle pour lui don-  
ner, dans sa maison, une place  
qu'elle était indigne d'occuper.  
Il a commis là un acte de folie  
impardonnable. Il le reconnaîtra  
quand, ayant enfin ouvert les  
yeux, complètement désabus au-  
sujet de sa Parisienne, il verra  
dans le malheur qui le frappera  
un châtiment mérité.  
Je ne pardonne pas à la Parisi-  
enne d'avoir trompé M. Bar-  
riett et de mentir chaque jour  
à son mari; je ne lui pardonne  
pas d'avoir pris la plaidé de ma  
mère adoptive; je ne lui pardonne  
pas ses regards altiers, son attitude  
hautaine vis-à-vis de moi, le dé-  
dain dont elle voudrait m'écraser,  
l'humiliant mépris qu'elle  
me témoigne en toute occasion.  
—Et vous avez, je le com-  
prends, une ardente soif de ven-  
geance.  
—Oh! oui!  
—Pourquoi donc sachant ce  
que vous savez, ne vous êtes-vous  
pas déjà vengée?  
—Mais ce que je ne sais ne se  
fit pas; il me faudrait avoir des  
preuves entre les mains....  
—Comme par exemple, cette-